



21

Pour cette troisième édition d'Ainpuls, 21 porteurs de projets s'étaient inscrits et ont passé les présélections.

Ils sont finalement neuf à avoir participé au week-end.

45

Avec les porteurs de projets, 38 porteurs de compétences ont planché sur les différentes innovations à l'étude sur ces trois jours, avec sept coaches pour les aiguillonner régulièrement.

Ainpuls : plongée au cœur de l'innovation collaborative

LA 3^e ÉDITION DU WEEK-END D'INCUBATION DE PROJETS DE LA CPME DE L'AIN S'EST DÉROULÉE CES 7, 8 ET 9 FÉVRIER.

Par Sébastien Jacquart

Il est 15 heures, ce samedi 8 février au Centre international de rencontre de Saint-Vulbas. Ainpuls, le week-end d'innovation collaborative de la CPME de l'Ain, bat son plein. Les équipes composées des neuf porteurs de projet retenus lors des présélections et des 38 porteurs de compétences qui ont choisi de les accompagner sont à pied d'œuvre depuis la veille au soir. Normalement, la soirée du vendredi n'est consacrée qu'au pitch des idées à développer et à la constitution des dites équipes. Mais, ces dernières étaient apparemment pressées d'entrer dans le vif du sujet. Les organisateurs ont dû siffler la fin du match à minuit, histoire que les esprits restent frais pour réattaquer le lendemain à 8 heures. D'autant que la nuit du samedi au dimanche est généralement courte.

Anne-Laure Burens-Pitance, secrétaire générale de la CPME 01 et instigatrice

d'Ainpuls, annonce la première des miniconférences du jour. Une nouveauté destinée « à légitimer la venue de spectateurs sur l'événement. Sinon, ils n'osent pas », explique-t-elle. Pendant ce temps, l'équipe des coaches, au nombre de sept, est occupée à faire le point sur l'état d'avancement des projets. « Notre objectif est de nous assurer qu'il y ait bien un cheminement, précise Florian Arot, vice-président de la CPME de l'Ain et animateur du groupe. Si vraiment un projet est bloqué, on peut se concerter et apporter un aiguillon supplémentaire, mais il nous faut intervenir le moins possible. Nous ne sommes pas porteurs de compétences. Notre rôle est plutôt d'apporter des méthodes de réflexion. Il nous faut veiller aussi à ce que le porteur de projet reste au cœur du processus, qu'il ne se fasse pas déborder par un porteur de compétence un peu trop charismatique. »

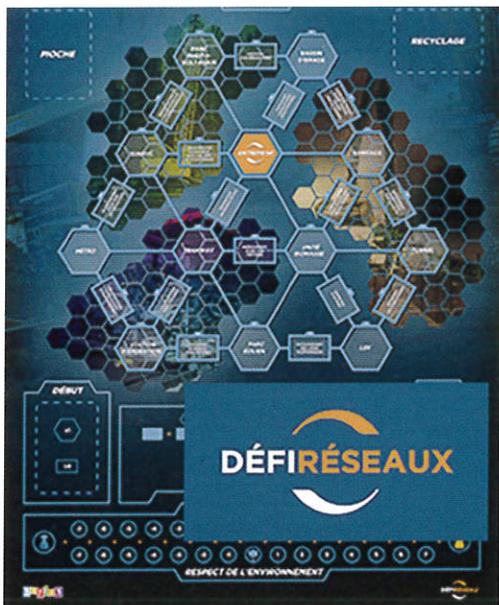
INTRAPRENEURIAT

Cette édition était ouverte pour la première fois, aux entreprises désireuses de présenter un projet en intrapreneuriat. Aucune ne s'est présentée. « Il nous faudra sans doute communiquer davantage sur cette possibilité », considère Anne-Laure Burens-Pitance. Du côté des porteurs de projets comme des porteurs de compétences, en revanche, les candidatures n'ont pas manqué. Les organisateurs ont même dû refuser du monde.

À cette heure-ci, Alexandre Negrello se sent « assez déstabilisé ». Son projet : un voile bioclimatique qui se déploierait de manière automatique, en low-tech, c'est-à-dire sans apport d'énergie extérieure, pour protéger une façade contre la chaleur grâce à des propriétés de réflexion des infrarouges. « Je parlais d'une idée sans être vraiment conscient des contraintes de conception, de réalisation, de commercialisation, etc. Là où nous en sommes, nous savons sur quel produit on part, sa fonction, son fonctionnement... Mais, il nous reste à établir le modèle économique. » Et pourtant, cet informaticien de Tossiat, fabmaker du fablab d'Ambérieu-en-Bugey, n'en est pas à son premier Ainpuls. Il avait déjà participé comme porteur de compétence.

DÉSTRUCTURER-RESTRUCTURER

Mais, c'est bien le but, sur les 24 premières heures de ce rendez-vous de l'innovation, que de détricoter les projets et de remettre en question leurs porteurs. « À 10 heures le dimanche, je



TRAVAUX PUBLICS

DEUX JEUX POUR PARLER MÉTIERS

Alors que le Mondial des Métiers vient de fermer ses portes à Lyon-Eurexpo, la Fédération régionale des travaux publics poursuit la promotion du secteur auprès des jeunes, avec la distribution des jeux de sociétés Défi Réseaux et Duo TP, destinés aux écoliers et collégiens de la région. Deux cents établissements volontaires ont reçu ces deux jeux, fruits de plusieurs mois de travail avec la société Yaplay. Ils s'inscrivent dans le cadre de la campagne nationale #FranchementRespect, destinée à la promotion du secteur des travaux publics. Nés de la volonté de faire découvrir les réalisations et les métiers de manière inédite, ils impliquent concrètement le public visé. Dans les deux jeux, la

collaboration est de mise, comme sur chaque chantier. Malgré tout, une fois les mécanismes du jeu maîtrisés, il est possible d'y ajouter des objectifs individuels pour pimenter un peu les parties.

Avec Défi Réseaux, les joueurs se mettent la peau de salariés des TP. Ils doivent construire des infrastructures, malgré les contraintes, satisfaire les citoyens et préserver l'environnement. Duo TP reprend le même jeu de cartes représentant un large panel d'engins de chantiers, les joueurs auront le choix entre un Mistigri et un Memory.

► Pierre Berger, président de la FRTP Aura et le jeu Défi Réseaux.

► LE THÉÂTRE DE DIVONNE LABELISÉ PAR LA RÉGION

La mairie de Divonne-les-Bains et la Région ont signé, lundi 10 février, la convention d'objectifs associée à la labellisation Scène Auvergne-Rhône-Alpes de L'Esplanade du lac, le théâtre de la commune.

► MÉCABOURG VISITE LE SITE HAULOTTE DU CREUSOT

Vendredi 17 janvier, une dizaine d'adhérents de Mécabourg, le groupe des entreprises de la métallurgie de l'Ain, ont visité le site d'Haulotte Le Creusot, spécialisé dans l'assemblage des nacelles grandes hauteurs. Dans les ateliers, les visiteurs ont pu découvrir quatre lignes de productions : ciseaux de 12, 15 et 18 mètres, nacelles articulées tout terrain, nacelles grande hauteur (supérieure à 30 mètres), nacelles télescopiques tout terrain de 23 à 28 mètres. Une 5^e ligne est par ailleurs en cours d'installation, qui permettra à Haulotte d'assembler des machines électriques. Plus d'infos sur www.mecabourg.com/blog/.

► UN SALON POUR RECRUTER DES INGÉNIEURS

Les 11 et 12 mars 2020 au Double Mixte, Campus de la Doua à Villeurbanne, se déroulera le premier salon de recrutement d'élèves ingénieurs. À cette occasion, 220 entreprises inscrites proposeront des offres de stage, d'apprentissage ou de CDI. Par ailleurs, de nombreux ateliers de conseils (correction de CV, stand photo CV, entretiens de personnalité...) seront aussi organisés. Leur but ? Aider les étudiants à construire leur projet professionnel et leur donner les outils nécessaires pour pouvoir le concrétiser.

► RISQUE ROUTIER PROFESSIONNEL

Les ministères du Travail et de l'Intérieur, l'Assurance maladie, la MSA, Santé publique France et l'Unité mixte de recherche épidémiologique et de surveillance transport travail environnement publient l'« Essentiel du risque routier professionnel ». On y apprend que pour l'année 2017 – pour laquelle la totalité des données est disponible – 53 616 personnes ont été victimes d'un accident de la route lié au travail, dont 14 040 dans le cadre d'un déplacement professionnel (en mission). Le risque routier est ainsi identifié comme prioritaire dans le 3^e plan santé au travail 2016-2020.



BELLEY

L'ARCHITECTE DU CENTRE AQUATIQUE DÉSIGNÉ

La Communauté de communes Bugey Sud a désigné le lauréat du concours d'architecte pour le projet du futur centre aquatique intercommunal de Belley. Il s'agit de l'agence Dubuisson Architecture. Le marché sera signé à la fin du mois de février.

MÉTIER

L'AIN BIEN REPRÉSENTÉ AUX WORLD SKILLS AWARDS

En attendant les finales mondiales des WorldSkills 2023, à Lyon, se prépare l'édition 2021, qui se déroulera à Shanghai. En Auvergne-Rhône-Alpes, plus de 1 100 candidats sont inscrits pour les sélections régionales, qui s'étaleront entre février et mars, dont 79 de l'Ain. Un niveau de participation record, selon les organisateurs. « C'est dix fois plus que pour la 45^e édition, affirment-ils. Les métiers du service, du BTP et du végétal sont ceux qui rencontrent le plus de succès, avec respectivement 12%, 10% et 9% des inscriptions par pôle métiers. Viennent ensuite les métiers de la communication (7%), de l'automobile (6%), de l'industrie (5%) et de l'alimentation (2%). » Les candidats devront démontrer leur savoir-faire et leur passion au cours d'épreuves techniques à réaliser en un temps limité, sous la supervision de jurys constitués de professionnels et de formateurs, pour avoir une chance de participer, aux finales nationales, en octobre à Lyon, puis d'intégrer l'équipe qui défendra la France à Shanghai.